

LA CHIENLIT

ÉPISODE 1

POUR UN FASCISME LUDIQUE ET SANS COMPLEXE

Texte et mise en scène : **Alexandre Markoff**

Avec : **Diane Bonnot** (en alternance avec **Jeanne Rochette**),
Ivan Cori, **Sébastien Delpy**, **Nicolas Di Mambro**, **Pauline Jambet**,
Sylvain Tempier et **Aline Vaudan**

Création lumière : **James Feret** / Costumes : **Magali Castellan**

LA CHIENLIT

SÉRIE DE SPECTACLES POUVANT ÊTRE VUS INDÉPEN- DAMMENT

La Chienlit retrace l'histoire d'une ville en proie à une grève des éboueurs. On y voit les habitants d'une résidence privée et le personnel municipal de la ville se débattre dans des monceaux d'ordures au propre comme au figuré.

Par le récit du délitement progressif d'une commune comme les autres, entre réalisme social et extrapolation tragico-comique, nous souhaitons interroger les mécanismes à l'œuvre dans les rapports de pouvoir. Entre conjoints, amis, voisins, collègues de bureau : pourquoi faut-il que certains endossent les responsabilités au nom des autres ? Quelle est la part de chacun dans tout rapport de servitude ? Moins de liberté, est-ce une solution pour être plus heureux ?



ÉPISODE 1

POUR UN FASCISME LUDIQUÉ ET SANS COMPLEXE

Dans ce 1^{er} épisode, nous assistons aux débuts d'un dérèglement qui va bouleverser la vie d'une communauté tranquille. Il y sera question de fascisme donc, mais sans treillis militaire ni moustache carrée. Alexandre Markoff préférant traquer les ferments du totalitarisme dans la folie joyeuse et burlesque d'une réunion de copropriété.

RÉSUMÉ

Velléitaire et sujet à la mélancolie, Paul Poupon est professeur d'Histoire-Géographie, au collège de la ville. Par une fin d'après-midi de juin on sonne à la porte de chez lui. Un, deux, puis trois voisins lui apprennent qu'ils ont rendez-vous dans son appartement pour une réunion. Assez vite ils sont des dizaines dans l'appartement et Paul ne peut plus faire un pas sans être sollicité. La grève des éboueurs a rendu la Résidence inhabitable et chacun y va de sa plainte. On s'échauffe, on parle beaucoup, on s'écoute peu, chacun dans son coin appelant sans succès à une action collective. Les bonnes volontés se neutralisent et toute possibilité d'union échoue devant le besoin de chacun d'être reconnu et compris dans sa singularité. Dans le brouhaha général chacun finit par attendre la venue d'une personne providentielle qui s'imposera et décidera pour les autres.



Photo : © Caroline Bazin

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Cette série, plus encore que tous les spectacles que nous avons joués jusqu'ici, brasse des dizaines de personnages et traverse autant d'espaces. Par son ampleur elle représente un pas de plus dans l'exploration de la forme théâtrale épurée que nous revendiquons sans décor ni accessoire. Ce théâtre appelle une écriture resserrée, une dramaturgie plus libre et met l'acteur au centre de la représentation. Sur un plateau nu le comédien doit entretenir un rapport plus direct avec le public, la convention théâtrale dépend exclusivement de lui. Le spectacle est écrit avec l'idée qu'aucun décor ni accessoire ne viendra au secours du propos et qu'il faut, avec le texte, offrir au comédien de quoi conduire l'imagination du spectateur.

LE
GRAND
COLOSSAL
THEATRE

Compagnie de théâtre créée en 2012, **Le Grand Colossal** propose des créations originales, sans décor ni installation électrique, mettant l'acteur et le texte au centre de ses créations.

Nous aimons les plateaux nus et les accessoires sommaires, jouer un jour dans un théâtre et le lendemain en plein air. Nous nous méfions de la musique enregistrée et du quatrième mur au théâtre. Nous croyons que le surréalisme est une méthode efficace pour rendre le réel intelligible, que le théâtre est un média d'avenir et que ce qui paraît simple est en fait toujours plus compliqué, alors que ce qui paraît compliqué est en fait souvent assez simple. Nous pensons aussi que quoi que vous puissiez dire, si vous vous adressez à un public, vous faites de la politique, que le théâtre a pour fonction de détruire les idoles et que le rire est une arme de destruction massive.

grandcolossal.com



LA CHIENLIT

ÉPISODE 1

POUR UN
FASCISME
LUDIQUE
ET SANS COMPLEXE

JUILLET 2024
à Avignon - 84000

Les 8 et 15 juillet
22h00

Théâtre du Train Bleu
40 rue Paul Sain

Du 16 au 19 juillet
18h55

La Cour du Roi René
(En extérieur)
4bis, Rue de Grivolos

DURÉE : 1H15
TOUT PUBLIC À PARTIR
DE 12 ANS



Photo : © Caroline Bazin

Télérama **TTTT** *Les huit truculents comédiens se surpassent dans cette désopilante galerie de portraits, qui offre un éclairage effrayant sur les petits travers d'une classe moyenne engoncée dans un idéalisme bourgeois, jusqu'à l'irréversible chute. Du théâtre entre David Lynch et Interviilles.*

LE JOURNAL de Scène et Logo *On rit beaucoup de ces dialogues absurdes ciselés avec brio qui nous emmènent gaiement sur le chemin du burlesque. [...] on pense surtout à Becket [...] et aussi à Lagarce avec ce langage qui ne sert, finalement, qu'à combler le vide existentiel des personnages et à souligner l'incommunicabilité qui les caractérise.*

LA MONTAGNE *Le jeu est juste, le propos universel. Le Grand Colossal invite à changer le paradigme de la politique [...] Les rires du public ne cessent jamais : le jeu est délectable, les personnages sont follement incarnés.*

la Nouvelle République.fr *S'entremêlent voisins envahissants, mouette kamikaze, maire qui maîtrise davantage la langue de bois que la gestion de sa ville et les bas sentiments de personnages aussi excentriques les uns que les autres. Une pièce désopilante et culottée.*

GRAND COLOSSAL CONTACTS

Diffusion

Anna Delpy - 06 81 96 05 71
diffusion.legrandcolossal@gmail.com

Production

Lena Guellil - 06 64 29 43 79
grandcolossal@gmail.com

Direction artistique

Alexandre Markoff - 06 16 04 16 28
alexandremarkoff@yahoo.fr